

LA VITICULTURE DURABLE : CE QU'EN PENSENT LES VITICULTEURS COOPERATEURS CHAMPENOIS....

Jean-Paul Méreaux
Maître de conférences HDR en sciences de gestion
Laboratoire CEJESCO
Université de Reims Champagne-Ardenne
jean-paul.mereaux@univ-reims.fr

Marilyne Thénot
Docteur en sciences de gestion
Chaire de Bio-économie industrielle
Neoma Business School
maryline.thenot@neoma-bs.fr

Christophe Bouteiller
Docteur en sciences de gestion
Neoma Business School
Christophe.bouteiller@neoma-bs.fr

La bio économie dans le domaine de la viticulture est un concept émergent dans la mesure où les acteurs de la filière notamment dans le secteur du champagne incitent de plus en plus les différentes parties prenantes (coopératives, viticulteurs, fédérations, syndicats professionnels,) à s'en saisir. En Champagne, l'étude réalisée par Descotes et Moncomble (2013) est une illustration de cette approche.

Mais déjà en amont de cette démarche, se pose la question du débat sémantique qui n'est pas neutre sur la diffusion d'approches qui remettent en cause profondément les comportements et le fonctionnement des exploitations viticoles. En effet, le bio est appréhendé différemment selon les acteurs et parfois induit des résistances car certains y voient surtout des contraintes réglementaires et administratives. Dès lors, certaines structures dans le secteur viti-vinicole champenois préfèrent utiliser le terme plus générique de viticulture durable plus enveloppant et peut être moins générateur de blocages.

En effet, comme le souligne Boulanger-Fassier (2008), la viticulture durable en incitant à des pratiques raisonnées, vise à assurer plusieurs objectifs : la pérennité du vignoble, une production régulière et de qualité pour l'agriculteur, une préservation de l'homme et de son environnement. Cet auteur ajoute que la mise en œuvre de cette forme de viticulture implique un changement dans les mentalités et les méthodes de travail. Au-delà, et compte tenu de la pression croissante exercée par les consommateurs, c'est surtout devenu un enjeu commercial surtout en raison de la mondialisation croissante des échanges dans l'univers du vin (Dubois, 2013).

Cependant, la question de son appropriation par les vigneron-viticulteurs se posent et de la nécessité de les inciter à franchir le pas vers des pratiques plus raisonnées. Cela passe par une meilleure connaissance de leurs attentes afin de les accompagner vers ce changement de paradigme. C'est dans cette optique qu'une union de coopérative en champagne dans le cadre d'une vaste étude adhérents finalisée en 2017 a parmi l'ensemble des thèmes abordés interrogé ses associés coopérateurs par rapport à cette notion de viticulture durable. Cette recherche a été réalisée en collaboration avec des enseignants chercheurs de l'Université de Reims Champagne-Ardenne qui ont proposé une approche en co-construction avec le choix d'impliquer l'ensemble des parties prenantes (Audoux et Gillet, 2011).

A ce titre, deux comités de pilotage restreints et élargis avec des élus et des représentants du groupe

des jeunes viticulteurs se sont réunis avec un travail de réflexion en amont pour l'élaboration des guides d'entretien et des questionnaires utilisés dans le cadre de cette recherche. Ainsi, ont été pris en compte, au sens de Baumard et al. (2007), les spécificités des personnes interrogées. Le questionnaire a été diffusé à l'ensemble des 70 présidents des coopératives adhérentes et des 1 300 adhérents « directs » avec une lettre d'accompagnement telle que le préconisent Baumard et al. (2007). De plus, 32 entretiens semi-directifs enregistrés et retranscrits mot à mot ont été réalisés au cours desquels la viticulture durable a fait l'objet d'échanges.

Les résultats montrent une nette différence entre les présidents de coopératives et les adhérents directs de cette union de coopérative ; ces derniers ayant moins d'attentes que les coopératives dans ce domaine (54,8 % contre 77,4 %). Un lien pourrait être fait avec leur fidélité à la coopérative et l'intensité de leur attachement aux valeurs coopératives. Ainsi, les mots utilisés sont également porteurs de sens pour les responsables de cette union qu'il s'agisse de la direction opérationnelle ou des élus comme le montre l'analyse des verbatim effectuée pour cette communication à partir de l'étude réalisée.

Cette recherche montre que la viticulture durable si elle est vécue comme une nécessité fait l'objet de nombreux débats et points ne qui restent à clarifier au sein de la communauté professionnelle viti-vinicole champenoise. En s'appuyant sur la théorie de l'Acteur-réseau (Akrich, Callon et Latour, 1988, 2006), elle s'intéresse notamment à la problématique du rôle à jouer par les coopératives viticoles dans le développement d'une viticulture plus durable en Champagne

Quelques références bibliographiques

- Akrich M., Callon M. et Latour B. (1988), « A quoi tient le succès des innovations. Premier épisode: l'art de l'intéressement », *Annales des Mines: Gérer et comprendre*, juin, pp.4-17. Akrich M., Callon M. et Latour B. (2006), *Sociologie de la traduction. Textes fondateurs*. Mines Paris, ParisTech.
- Audoux, C., & Gillet, A. (2011). Recherche partenariale et co-construction de savoirs entre chercheurs et acteurs: l'épreuve de la traduction. *Revue Interventions économiques*. *Papers Political Economy*, (43).
- Baumard, P., Donada, C., Ibert, J., & Xuereb, J. M. (2007). *La collecte de données et la gestion de leurs sources*. Dunod.
- Boulangier-Fassier, S. (2008). La viticulture durable, une démarche en faveur de la pérennisation des territoires viticoles français?. *Géocarrefour*, 2008(3), 181-190.
- Descôtes, A., & Moncomble, D. (2013). Champagne, environnement et développement durable 30 ans d'histoire!. *Le vigneron champenois*.
- Dubois, S. (2013). Lecture géopolitique d'un produit alimentaire mondialisé: le vin. *Revue internationale et stratégique*, (1), 18-29.